

clairvoyants que les musulmans et les israélites dont parle l'*Osservatore* ? L'histoire, nous en sommes convaincu, sera plus juste à l'égard du pape Benoît XV. Et nous ne parlons pas seulement ici des multiples et si ingénieuses initiatives charitables nées du cœur du pontife — ce cœur qui a si noblement souffert, pendant cinq années, de toutes les souffrances de l'humanité ! — nous parlons aussi des appels qu'il a lancés aux nations pour les supplier d'organiser enfin le monde, au lendemain du sanglant holocauste, dans la justice et dans la paix. La justice ! On a reproché au pape de n'avoir pas osé élever la voix en sa faveur. Et l'on a oublié qu'il a explicitement dénoncé l'invasion de la Belgique par l'Allemagne comme l'une de ces injustices qu'il devait "réprouver hautement, de quelque côté qu'elles aient été commises". Et l'on a oublié que, s'il a formulé certaines condamnations en termes plus généraux, c'est que des crimes avaient été perpétrés en Galicie par les Russes comme par les Allemands en Belgique, et qu'il ne pouvait flétrir ceux-ci sans flétrir ceux-là. Et l'on a oublié que, le premier — que dis-je ? le seul — de tous les souverains neutres, il a proclamé publiquement, à une heure où nos ennemis avaient encore nettement l'avantage, qu'il y avait une question territoriale à régler entre la France et l'Allemagne, posant ainsi tout le problème d'Alsace-Lorraine. Que n'a-t-on pas injustement oublié encore !... Et la paix !... Il fut un temps qui n'est pas si éloigné — s'en souvient-on ? — où MM. Wilson et Lloyd George étaient acclamés comme les grands ouvriers de la paix future. Mais les principes généreux qu'ils posaient — et avec lesquels leurs actes ont été assez loin de s'accorder — le pape Benoît XV les avait proclamés bien avant eux, et il les affirme, à peu près seul, encore aujourd'hui. Il les avait proclamés même avec une hardiesse devant laquelle pâlisent les audaces, aujourd'hui repenties, des hommes d'Etat anglais et américain. — Force morale du